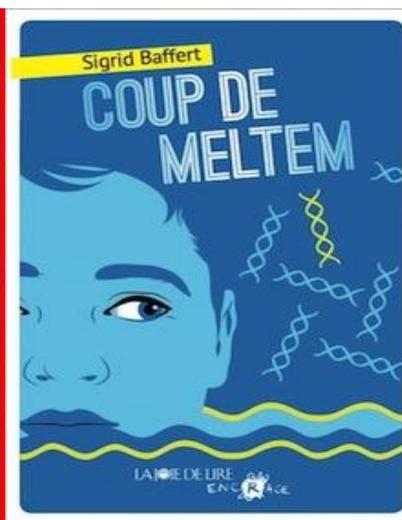


## Fiche pédagogique

**Coup de Meltem**

Sigrid Baffert

**Auteur :** Sigrid Baffert**Editeur :** La Joie de lire**Collection :** Enrage**Année d'édition :** 2014**Public concerné :** dès 14 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés :** adolescence, procréation médicalement assistée, filiation, héritage familial, secret de famille**Résumé**

Pas facile de réaliser les attentes de son père quand on a l'impression de ne jamais être à la hauteur : un problème qui se pose à de nombreux adolescents, c'est certain. Mais comment faire, quand ses références familiales volent en éclats et qu'on ne sait même plus à qui se comparer ?

Virgil en a assez des entraînements de natation et des compétitions qui rythment sa vie. Il croche pourtant : pour faire plaisir à son père qui semble croire que cette passion les lie fortement.

Ce jour-là, échauffé par le regard de la jolie Lilia, Virgil décide de donner le maximum. Il sent son corps se délier dans l'eau, il est sur le point de battre tous les records... jusqu'au trou noir.

L'adolescent se réveille à l'hôpital. Le verdict tombe. Les médecins ont décelé une défaillance cardiaque grave : la maladie du cœur de verre. Pour Virgil, la compétition c'est fini. Un soulagement ? Non, parce qu'il sent bien qu'il se passe autre chose. Cette maladie, génétiquement transmissible, perturbe ses parents sur un plan que l'adolescent peine à saisir.

C'est que, pour faire face à cette épée de Damoclès, ils sont obligés de révéler à leur fils le secret de sa naissance : Virgil est le fruit d'une procréation médicalement assistée (PMA) ; son père n'est donc pas son géniteur. Ce changement dans l'équation bouleverse le jeune homme. Qui est-il alors ? A quelle aune doit-il se mesurer ? Est-ce là la raison de son constant sentiment d'infériorité ?

Très vite, Virgil ressent le besoin de savoir de « qui » il vient. Pour des raisons personnelles, mais aussi pour des raisons médicales : a-t-il des frères et sœurs ? Sont-ils atteints par la même maladie ? Le donneur savait-il qu'il était malade ? En route pour l'Institut Sandstorm où Virgil découvrira que la famille est une notion qui dépasse de loin les liens du sang.

Le roman de Sigrid Baffert aborde le sujet de la procréation médicalement assistée et de ses corollaires de manière approfondie et intelligente. Elle évoque les problèmes sociaux, médicaux et éthiques qui lui sont liés tout en délicatesse, sans apporter de réponse toute faite ou de morale définitive.

## Disciplines et thèmes concernés

### Français :

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses :  
**PER Objectif L1 35**

Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes  
**PER Objectif L1 36**

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens  
**PER Objectif L1 31**

Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation  
**PER Objectif L1 32**

Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents  
**PER Objectif L1 38**

### Sciences humaines et sociales :

S'approprier, en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales...  
**PER Objectif SHS 23**

Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale...  
**PER Objectif SHS 24**

### Capacités transversales :

- communication
- pensée créatrice
- démarche réflexive

## Objectifs

- Apprendre ce qu'est la procréation médicalement assistée et en différencier les méthodes
- Réfléchir aux conséquences bioéthiques, psychologiques et médicales de ces méthodes
- S'interroger sur le sens de la famille, les liens du sang et les

nouvelles formes que la famille peut prendre aujourd'hui

- Appréhender le rôle de la famille et de l'ascendance dans la construction de l'identité d'un individu

- Rédiger des textes argumentatifs et descriptifs, des réflexions personnelles. Exprimer son opinion et argumenter oralement

## Pistes pédagogiques

### Procréation artificielle (PMA)

Au cœur de ce roman se trouve la pratique de la procréation médicalement assistée (PMA) et ses **corollaires médicaux, éthiques et psychologiques**. Préalablement à tout travail sur l'histoire de Virgil, il est important de préciser un certain nombre de points au niveau **médical et législatif** :

1) La PMA regroupe différents types d'interventions : don de sperme, don d'ovules, FIV, grossesse pour autrui. Proposer aux élèves d'effectuer des recherches afin de **présenter et différencier ces techniques**. Dans quels cas sont-elles utilisées, par et pour qui ? Où et comment sont-elles autorisées ou interdites ? Pour quelles raisons ? Une telle démarche n'est pas anodine ; comment se déroule une telle procédure ?

2) Sigrid Baffert choisit de situer son roman aux Etats-Unis. Expliquer aux élèves les raisons de ce choix en mettant en exergue les **écarts législatifs** qui existent entre différents pays comme, par exemple, la France, les USA et la Suisse. La discussion peut ensuite porter sur les conséquences de ces multiples législations, soit sous la forme d'un débat, soit sous celle d'exposés comparatifs. Voir, pour débiter, le discours de l'avocat qui explique la situation à Virgil et ses parents (p. 76-77).

3) **a. L'eugénisme** est une dérive potentielle de la PMA très

débatue : « *J'ai appris ce que signifie « GCP » [...] « Grand Caucasien Proportionné », en langage codé. Il y a aussi « GAP », « Grand Afro-Américain Proportionné », HPS « Haut Potentiel Sportif », HQI, « Haut Quotient Intellectuel ». [...] Ca veut dire que Sandstorm, comme beaucoup de labos, trie ses éprouvettes à la limite de l'eugénisme. En gros, ils privilégient les beaux mecs, les champions olympiques et les génies.* », p. 179. Explorer et discuter les tenants et les aboutissants éthiques de ces pratiques que Meltem qualifie d'à « *la limite de l'eugénisme* ». Quelles sont ces **limites** ? Sur Internet, Virgil découvre que « *Tout est possible au supermarché du web avec une carte de crédit. Un bébé sur mesure, un môme en kit à monter soi-même, sexe, couleur de peau, yeux, poids, taille, hobbies, niveau d'étude. Qi. J'ai même vu un couple qui cherchait un donneur champion de golf, au cas où le gène du swing parfait se transmettrait, allez savoir. Côté santé, les banques de sperme vous promettent les chromosomes de super-héros de Marvel, lavés à l'eau de Javel.* », pp. 50-51. Est-il éthique de pouvoir choisir les qualités physiques, médicales ou esthétiques de l'enfant que l'on conçoit ? Doit-on différencier ces trois aspects ? Si oui, de quelle manière et quelles limites poseriez-vous ?

**b.** A Meltem qui attire son attention sur cette dérive, Virgil rétorque : « *Parce que vous, les filles, dans la vraie vie, vous ne*

*faites pas un casting pour choisir le look de votre « donneur de sperme », peut-être ? », p. 180. Comment fonctionnent l'amour et le choix du partenaire dans la « vraie vie » ? S'agit-il seulement de **sentiment** ou la **chimie** joue-t-elle un rôle ? Effectuer des recherches sur le sujet.*

**c.** L'eugénisme n'est pas un phénomène nouveau, lié uniquement aux nouvelles techniques disponibles dans le domaine de la procréation. Faites quelques recherches, afin de **situer historiquement** ces pratiques et démêler un peu le débat. Proposer des thèmes pour un exposé.

**4) L'anonymat du donneur** dépend de la législation de chaque pays. Aux Etats-Unis, cet anonymat est garanti. Mais cela pose, évidemment, un certain nombre de problèmes éthiques, comme, par exemple, ici, en cas de maladie « *La maladie de Virgil n'est pas anonyme, elle !* », s'indigne le papa, p. 26. Et, p. 109, il s'interroge : « *Qui nous dit qu'il [le donneur] n'a pas fait de dons dans d'autres banques du pays ou même à l'étranger puisqu'aucun fichier ne centralise tout ? [...] Vous attendez qu'on ait des milliers de gosses malades pour agir et fixer des limites au nombre d'inséminés pour un même donneur ?* ».

Comprenez-vous les problèmes que cela pose ? A votre avis l'anonymat du donneur doit-il primer sur l'éventuelle nécessité des enfants d'obtenir des informations ? Quelle pourrait être la solution à ce casse-tête ?

**5) Aux Etats-Unis, le donneur est rémunéré.** Ce parti pris fait l'objet de nombreux débats éthiques et d'autres pays ont pris des dispositions législatives différentes. Pour Dina, la voisine de Virgil, il s'agit simplement d'un bon moyen de se faire de l'argent de poche, de s'offrir un nouveau canapé ou de réunir quelques extras en cas de coups durs (p. 49) ; elle résume : « *Comme dit Josh : « Se faire du blé en se faisant du bien, c'est gagnant-gagnant », au moins ça aide aussi les pauvres couples en*

*détresse, hein !* », p. 50. Pensez-vous que c'est aussi simple que cela ? Est-il normal de payer pour un tel « service » ?

**6) La conservation du sperme ou d'ovules permet, en quelque sorte, de **procréer à l'infini et sans limite de temps.**** Certaines femmes choisissent aujourd'hui de congeler leurs ovules pour procréer plus tard, lorsque la nature ne le leur permettrait plus, et le sperme congelé d'un même donneur pourrait féconder des centaines de femmes sur plusieurs générations : « *Un responsable de l'Institut Machin de l'Illinois, un bonnet bleu ridicule sur la tête. Tout sourire, il explique que si on utilisait les millions de paillettes recueillies par les laboratoires dans l'azote liquide à -200°, on pourrait peupler l'univers. Le temps n'a plus d'importance, il s'étire à l'infini dans les frigos de la science, le sperme congelé se conserve pendant des décennies et peut féconder plusieurs générations de femmes. Je suis peut-être né d'un sperme vieux de vingt ans. Quel âge a-t-on, dans ce nouvel espace-temps ?* », pp. 51-52. Répondez à Virgil. S'agit-il là d'une véritable avancée de la science ? Quelles en sont les conséquences ? Lister les points positifs et les points négatifs. Sont-ils comparables ? Est-il possible de les mettre dans une balance et de mesurer le bien et le mal causé ?

**7) À plusieurs reprises, l'auteur utilise un champ lexical lié au domaine du **commerce et de l'industrie** pour qualifier les pratiques qui entourent les questions de la PMA. Exemples : « *industrie* » et « *banque de sperme* » (p. 77), « *chaîne de production* » et « *lots défectueux* » (p. 94, même s'il s'agit là d'ironie dans la bouche de Meltem), ainsi que l'explication donnée au point 5 sur la rémunération des donneurs. Pourquoi l'auteure utilise-t-elle ce vocabulaire ? Pensez-vous que des gamètes puissent être considérés comme des produits commerciaux ? Médecine, procréation et**

industrie sont-elles vraiment compatibles ?

### C'est quoi, une famille ?

Découvrir la manière dont il a été conçu conduit Virgil à s'interroger sur le **sens de la famille**. Quelle est sa place au sein du couple que forment ses parents ? Quel rapport doit-il entretenir avec eux, en particulier avec son père dont il comprend alors qu'il ne partage pas les gènes ? L'auteur met particulièrement l'accent sur la **relation père / fils**, car elle est évidemment la plus touchée par cette révélation, mais aussi parce qu'au travers de son évolution, elle exemplifie non seulement toute la réflexion que doit mener Virgil, mais que chacun de nous peut faire également : que représentent réellement les liens du sang ? Peut-on choisir sa famille ?

1) Comment décririez-vous le lien qui unit Virgil et son père au début du roman ? Montrez comment ils se retrouvent autour de la **pratique sportive** de Virgil qui tout à la fois les **rapproche** et les **oppose**.

2) S'agit-il d'une vision « **objective** » de la situation » ou de l'opinion d'un personnage ? Relevez quelques marqueurs dans le texte qui montrent qu'il s'agit bien de la façon dont Virgil perçoit les choses. Le roman est écrit à la première personne, il s'agit donc toujours de la voix de Virgil ; p 9 « *Mais pour mon père ça ne doit pas être assez...* ». Plus tard, pourtant, lorsque Virgil rend visite à son père sur le chantier, ses collègues l'accueillent avec un : « *C'est qu'il en est fier, de son fiston !* », p. 40, qui prouve que son papa ne considère pas du tout Virgil comme un perdant. Après avoir passé du temps avec son père à Sandstorm, Virgil se rend compte que la relation père-fils ne peut se mesurer aussi simplement. En plus d'un père et d'un fils, elle lie deux individus à part entière (là-dessus, voir aussi cette réflexion de Virgil au sujet du père de Nobel et Julius : « *Il s'appelle donc Andrew. Bizarre, je n'ai jamais éprouvé le besoin de le savoir. Comme si le fait qu'il soit*

*le père de Nobel et Julius, ou le mari de Bottines bleues était suffisant.* », p. 146). Finalement, c'est Meltem qui éclaire l'adolescent : « *C'est peut-être lui [son père] qui a l'impression de ne pas être à la hauteur. Un père parfait, ça n'existe pas. Un enfant parfait non plus. C'est de la science-fiction.* », p. 133.

3) Et c'est bien là que réside la clé de leur décalage. Lorsque Virgil comprend ce qui s'est passé avant sa naissance, son père paraît **très déstabilisé** comme s'il n'avait pas été à la hauteur de ses objectifs. Compléter cette phrase : « *Tu n'imagines pas tout ce que j'aurais donné pour...* », p. 22. Il a du mal à clarifier la situation. Virgil s'interroge : « *Mon père est retourné sur le chantier. Il s'épuise au travail. Pour fuir ou pour payer ?* », p. 32. Qu'en pensez-vous ? Quel est l'état d'esprit du père ?

4) Virgil qui, au début du roman, semble vouloir fuir la compétition se retrouve, enfin, dans la position de faire ses propres choix. Maintenant que les entraînements ne lui sont plus imposés, il se sent libéré et se rend compte que, finalement, il aimait bien ça : « *Tu avais raison, p'pa, ça y est, regarde : je suis prêt. Il suffisait de pas grand chose pour me déplier. Il suffisait juste que tu me lâches brutalement. Et mon cœur aussi.* », p. 33. Pouvez-vous expliquer ce retournement chez le jeune garçon ?

5) Finalement, cette révélation va **rapprocher le père et le fils** : « *J'aime de plus en plus passer du temps à ses côtés.* », p. 155. Elle permet à Virgil de percevoir ses véritables points communs avec son père. Ces petits indices conduiront l'adolescent à se rendre compte que les moments partagés ont peut-être un poids plus important que quelques gènes hérités d'un inconnu et que cette situation les peine autant l'un que l'autre. Exemples : « *Je cherche mon père des yeux. Il se tient à l'écart, seul. Comme moi. Perdu, au milieu de la carcasse de la baleine. Comme moi.* », p. 41. Et

p. 197 : « J'ai souri à mon père. On ne partageait pas un seul atome, lui et moi, c'est vrai. Mais on avait pas mal d'atomes crochus. », p. 197. Relatez l'évolution de cette relation.

6) Alors, finalement, **qu'est-ce qu'un père** ? Quelle différence y a-t-il avec un géniteur (ex. p. 22) ? Virgil se retrouve irrémédiablement confronté à cette question : « Celui que j'appelle papa est assis sur le siège devant moi. Je n'ai aucun gêne de lui, mais il m'a tout donné. Je porte son nom, il m'a appris à marcher, parler, nager le cent mètres papillon, à imiter le chant de l'aigle marin et du goéland argenté, à repérer les constellations, à tailler un hibou dans un bouchon, à pêcher le tasser gal, monter et descendre la grand voile, à conduire le pick-up sur un parking. Alors qu'il savait que j'avais emporté les chromosomes d'un autre. Un autre supportable parce que sans visage. Un autre plié au fond d'un tiroir, jusqu'à mon accident. », p. 28. Virgil se rend compte que son père a accompagné sa vie depuis toujours. Alors, « qu'est-ce qui fait qu'un père est un père ? Son désir de l'être ou quelques millilitres de sperme dans un tube de verre ? Et un fils ? Qu'est-ce qui fait qu'un fils est un fils ? Le sang, ou bien l'amour et les souvenirs qui les remplissent ? », p. 145. Et vous, qu'en pensez-vous ? Pouvez-vous aider Virgil dans cette réflexion ?

7) Dans sa réflexion, Virgil soulève un **stéréotype** intéressant : un homme, un vrai, doit être capable de donner la vie, de fonder une famille. « Un gars élevé sur les chantiers nord de Keyhole, ça doit se tenir debout devant, dressé. Ca doit savoir féconder. Comme son père, le père de son père, et tous les pères avant lui qui ont engendré des générations de Cronberg avec leur propre semence (ce qui reste à prouver), depuis leur terre du Nord, jusqu'à leur arrivée ici, au temps des diligences. », p. 32. Engager la discussion avec les élèves : ces stéréotypes ont-ils toujours cours ? Le concept de lignée a-t-il encore du sens ? Qu'entend

Virgil par « ce qui reste à prouver » ? De tels stéréotypes existent-ils aussi pour les femmes ? (Par exemple : la maternité érigée en accomplissement nécessaire).

8) Que peut-on déduire de toute cette réflexion sur le **concept de famille** ? Virgil avance d'abord une approche par la négative : « On ne forme pas une famille parce qu'on vient de la même éprouvette ! Tu as raison p'pa. D'ailleurs on ne forme pas une famille parce qu'on a le même sang tout court. Je n'ai pas la moindre affinité avec mes cousins, et si un jour il arrivait une tuile à mon père, je ne doute pas une seconde que son cher frangin le laisse crever dans la boue sans lever le petit doigt. Ils se haïssent farouchement, jusqu'à s'ignorer aux mariages et aux enterrements. », p. 91. Que pensez-vous de cette réflexion ? Comment cela se passe-t-il dans votre famille ?

8) Avant d'évoquer le lien qui se crée (ou pas d'ailleurs) entre parents et enfants au cours de toutes ces années de partage et d'éducation, la maman de Virgil souligne un autre point important pour répondre à la déception et à la rage de son fils : « Je comprends ta colère, murmure-t-elle enfin sans céder à ma provocation. Mais malgré cette nouvelle qui nous ébranle tous, je veux te dire une chose, et j'espère que tu te le répéteras à l'infini : n'oublie pas que **tu es né avant tout de notre désir**. Notre désir immense d'être tes parents. Sans ce donneur, nous n'aurions jamais connu le bonheur de t'avoir toi, Virgil, tel que tu es, aujourd'hui. Et ça, c'est inestimable. », p. 62. Pensez-vous, comme elle, qu'il s'agit de la première condition ou, peut-être, de la seule condition nécessaire pour former une famille ? Le désir d'enfant est-il suffisant ? On peut ensuite étendre ce débat à d'autres configurations qui font aujourd'hui l'objet d'intenses débats éthiques et politiques, tels que la possibilité pour des femmes célibataires d'avoir recours au don de sperme (comme dans le cas de la maman de Meltem) ou

encore pour du désir de certains couples homosexuels d'avoir des enfants.

9) Quel rôle jouent ses **demi-frères et sœurs** dans le cheminement de Virgil ? Comment évolue leur relation ? Dès leur première rencontre, sous l'arbre du parc, Virgil relève que rester là, à attendre que Julius veuille bien descendre, est « *la chose la plus naturelle du monde* », p. 100. Meltem l'épate. Son aplomb et son naturel le surprennent et le séduisent : « *Ca doit être parfois confortable, le rempart d'une grande sœur.* », p. 140. L'expérience qu'ils partagent tous à Sandstorm les rapproche très vite : « *on dirait une photo de famille prête à être collée dans un album. Encore un joli futur mensonge sous cellophane ?* », s'interroge tout de même Virgil p. 158. Mais les sentiments sont déjà forts ; en observant Nobel, il ressent « *une bouffée de tendresse* », p. 159, et lorsque celui-ci s'écroule, c'est tout naturellement qu'il s'occupe de Julius : « *Je l'ai saisi dans un réflexe, comme si, en l'absence de Nobel, je me sentais un devoir de prendre le relais fraternel.* », p. 163. Et d'expliquer que c'est comme si cette « *étrange rencontre* » avait « *donné un peu de sens à tout ce cataclysme.* », p. 166. Virgile comprend que son attachement est très sérieux, lorsque Julius est emporté pour son opération : « *J'ai l'impression qu'ils emmènent aussi une part de moi.* », p. 167. Cette phrase est à mettre en parallèle de toutes celles où Virgil exprime sa sensation d'avoir été amputé d'une part de lui-même par toute cette histoire (« *J'étais entier, me voilà devenu moitié.* », p. 22). L'adolescent est si inquiet qu'il se demande même : « *peut-être aurais-je mieux fait de ne pas fouiller le fond de cette histoire. De ne pas prendre le risque d'aimer et de perdre, une nouvelle fois.* », p. 170. Mais la conclusion reste positive : « *Notre famille est celle que l'on choisit.* », p. 194.

10) Dans certaines cultures, le concept de famille est plus étendu que chez nous. En Afrique on dit même qu'il faut

« tout un village pour élever un enfant ». Faites des recherches sur la façon dont **différentes cultures** perçoivent la famille et comparez-les avec notre propre modèle.

11) Lorsque Virgil réalise que l'attachement prime sur les liens du sang, il se rend aussi compte que son **meilleur ami** lui manque et que lui aussi, d'une certaine façon, appartient à sa famille. Comprenez-vous sa réflexion ? Pensez-vous que certains amis peuvent compléter ou prendre le relais de la famille « de sang » ? Aujourd'hui, il est très à la mode de se choisir des frères et des sœurs parmi ses amis, on les interpelle ainsi pour marquer un lien plus proche ou on les signale en tant que tels sur les réseaux sociaux. Que pensez-vous de cette tendance ?

#### **Identité – alors qui suis-je ?**

1) Virgil est très perturbé par le fait de ne plus vraiment savoir d'où il vient. Il se pose beaucoup de questions et a l'impression d'avoir été, en quelque sorte, **amputé d'une partie de lui-même** : « *Tout est à réapprendre. A reconstruire. J'étais entier, me voilà devenu moitié.* », p. 22, et « *Je m'appelle Virgil, j'ai 16 ans et je ne suis pas celui que je crois.* » ; enfin, p. 32, il s'interroge : « *En perdant cette partie de moi, je n'ai pas seulement été amputé d'un bout de mon histoire, j'ai l'impression d'avoir perdu une terre et une mémoire. Un rapt d'identité. D'où vient cette part de moi-même ?* »

Comment comprenez-vous le sens de cette interrogation ? Dans quelle mesure pensez-vous que connaître ses parents permet de construire son identité ? Quel est le **rôle des parents / de la famille dans la construction de soi** ? Et celui des amis ?

2) La rencontre entre Meltem et Virgil a lieu par l'entremise du RIAD, un fichier qui permet aux fratries d'enfants conçus par PMA de se retrouver. Par contre, l'identité du donneur reste secrète. Lorsque Virgil décide de s'inscrire, il exprime son sentiment : « *J'ai dit « on » et ce*

« on » ouvre la porte d'une nouvelle dimension. J'étais un, je suis devenu moitié, et puis infinité en quelques jours seulement. » Est-ce que vous pensez que **rencontrer ses demi-frères et sœurs** peut aider Virgil à reconstruire son identité ?

3) L'adolescent ressent également le besoin de **rencontrer son père** ; le lien de filiation doit l'aider à reconstruire son identité. Meltem ne partage pas son avis. C'est sa mère qui s'est inscrite sur le site de recherche, afin de ne « pas rester seule en tête-à-tête avec la maladie », p. 122. La jeune femme, elle, ne voit pas l'intérêt de rencontrer leur géniteur commun : « Pour quoi faire ? Etre déçue ? Ce serait comme voir un bouquin qu'on a aimé être raté à l'écran. Je préfère rester dans mes rêves », p. 121. Et vous, qu'en pensez-vous ? Comprenez-vous leur position respective ? Pouvez-vous en défendre l'une plus que l'autre. Formez des binômes dans lequel chacun des élèves devra **défendre l'une des positions** en argumentant de manière constructive. Cet exercice peut également s'appliquer aux autres sujets de débat soulevés dans le roman. Par exemple, un élève prend la place du donneur et l'autre celui de l'enfant qui désire connaître son identité ; un élève joue le rôle du parent qui a choisi de garder le secret sur la PMA et l'autre celui de l'enfant qui aurait préféré le savoir plus tôt / ne pas le savoir du tout...

4) Au Chapitre 7, Virgile se remémore les caractéristiques familiales et les traditionnelles anecdotes qui sont censées

prouver que des traits de caractère passent d'une génération à l'autre (pp. 29-30). Cherchez dans votre propre expérience : **à qui ressemblez-vous ?** De qui tenez-vous vos traits physiques ? Quelles sont les anecdotes qui se racontent dans votre famille ? Selon vous reflètent-elles une réalité ? Pour Virgil, les « *albums de famille* » ne sont que des « mensonges sous cellophane » ; partagez-vous son avis ? Développez votre réflexion par écrit.

5) Avant son accident, Virgil cherche à battre des records de natation, afin de faire plaisir à son père. Préoccupé par son désir d'être à la hauteur des désirs de ce dernier, il n'a jamais cherché ce qu'il aime vraiment. « J'aimerais avoir **ma propre armoire**, moi aussi. Un grand projet. C'est ça qui me manque : une grande œuvre, quelque chose d'unique, un truc qui me tienne debout. », p. 138. Comment Virgil découvre-t-il ce qui lui tient vraiment à cœur ? Quelles circonstances étaient nécessaires pour qu'il le comprenne ? « Notre famille est celle que l'on choisit. C'est peut-être ça, ma grande œuvre, mon armoire. », p. 194.

5) Virgil se révèle enfin à lui-même, se libère du poids qu'il s'impose, au cours de la scène du vol en planeur, pp. 184-188. Relevez les champs lexicaux du vent, de la légèreté, de l'autonomie, de l'identité et de la liberté ; montrez comment ils fonctionnent les uns par rapport aux autres et quel message se dégage de leur interaction.

---

## Prolongement possible

Proposer un travail rédactionnel sur le thème de la recherche d'identité et des liens familiaux. Proposer aux élèves de réfléchir, peut-être sous forme de journal, aux liens qui les rattachent à leurs parents / grands-parents / frères et sœurs etc., et de présenter des interviews de certains membres de leur famille – qu'elle soit réelle ou « de cœur » – dans lesquelles ils les confronteraient à certaines questions essentielles posées par Virgil. Qu'est-ce qui fait qu'une famille est une famille ? Les liens du sang sont-ils essentiels ? Quel rôle jouent l'éducation, la vie en commun, les souvenirs... ? Confronter ces différents témoignages et proposer une synthèse.

## Ressources complémentaires

### Expliquer la PMA

Emission 36°9 de la RTS consacrée à l'infertilité, 12 avril 2006  
<http://www.rts.ch/emissions/36-9/983754-l-infertilite.html>

Le Portail médical romand présente différents sujets touchant à la PMA  
<http://www.planetesante.ch/content/search?SearchText=pma>

Comprendre la PMA; brève explication médicale  
<https://www.youtube.com/watch?v=wZjWaVWexS8>

Site du nouvel Observateur, rubrique de l'Uncle Obs ; une évocation des différentes possibilités et des débats éthiques qu'elles suscitent  
<http://tempsreel.nouvelobs.com/video-uncle-obs/20130206.OBS7917/la-pma-qu-est-ce-que-c-est-uncle-obs-vous-explique.html>

*La vie des idées* propose plusieurs entretiens, écrits ou filmés, avec de auteurs qui se sont penchés sur les aspects bioéthiques de la PMA  
<http://www.laviedesidees.fr/+procreation-medicalement-assistee+.html>

Débat sur l'anonymat du don de gamètes en France, avec la sociologue française, Irène Théry  
[http://www.dailymotion.com/video/xl7t3s\\_procreation-medicalement-assistee-briser-l-anonymat\\_tv](http://www.dailymotion.com/video/xl7t3s_procreation-medicalement-assistee-briser-l-anonymat_tv)

### Témoignages

Le Figaro santé propose deux articles qui donnent la parole à des parents ou des enfants qui ont vécu une situation similaire  
<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2011/09/06/16283-lincroyable-descendance-donneurs-sperme-usa>  
<http://www.lefigaro.fr/sciences/2011/02/15/01008-20110215ARTFIG00440-je-cherchais-mon-donneur-dans-la-rue.php>

### Sur l'eugénisme

La LICRA met à disposition une fiche pédagogique sur le sujet  
[http://www.licra.org/old/attachments/1339\\_l-eugenisme.pdf](http://www.licra.org/old/attachments/1339_l-eugenisme.pdf)

### Sur Sigrid Baffert

Blog de l'auteure  
<http://sigrid-actu-blog.blogspot.fr/>

Son site  
<http://minisites-charte.fr/sites/sigrid-baffert/>

Emission *Le lire et dire*, 20 juin 2014, interview de l'auteure  
[http://www.wat.tv/audio/emission-lire-dire-20-juin-6wc3j\\_2g6sn\\_.html](http://www.wat.tv/audio/emission-lire-dire-20-juin-6wc3j_2g6sn_.html)

---

Farida Khali, rédactrice spécialisée art, science et littérature, Fribourg, janvier 2015.

